

PLACE SAINT-RÉMI

Les jardins collectifs du Sud-Ouest au secours du désert alimentaire

Le nouvel échangeur Turcot, c'est quatre milliards de dollars pour du béton. C'est une structure d'ingénierie conçue et construite sans considération pour ceux et celles qui en subissent les inconvénients. C'est une muraille qui sépare, agresse et pollue la vie des quartiers du Sud-Ouest de Montréal.

La nouvelle voie routière de l'échangeur Turcot sera construite sur un terre-plein et percée à quelques endroits pour le passage des voitures, créant ainsi une barrière physique et visuelle. Ajoutez la migration des gens à faibles revenus, de Saint-Henri vers Côte-Saint-Paul, et aux déserts alimentaires qui affligent le quartier et l'on obtient une situation peu propice à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens de ce quartier. Une solution s'impose.

La question suivante semble prioritaire :

« Quels types de programmes permettraient de concevoir un projet qui aurait pour résultat de briser cette barrière physique de l'échangeur Turcot, tout en améliorant la qualité de vie des citoyens ? »

Le projet propose trois programmes :

- un pôle attracteur pour renforcer la cohésion sociale,
- un jardin collectif comme solution au désert alimentaire
- un marché équitable pour les familles à faibles revenus

Une fois joints ensemble, ces éléments forment un tout unitaire et solidaire, favorisant la création d'une communauté forte et unie.

1. Le site

Le site choisi se situe au Sud de la délimitation des quartiers Saint-Henri et Côte-Saint-Paul et aux abords de la rue Saint-Rémi, artère importante du Sud-Ouest qui est la seule piétonne, cyclable et véhiculaire traversant les deux quartiers. De plus, le terrain se situe à un kilomètre de tout point de distribution alimentaire. Finalement, la bretelle autoroutière passe au-dessus de cette parcelle de terrain, utilisé à ce jour comme espace de chantier pour la construction du nouvel échangeur. Ce site offre donc un point de départ pour ouvrir les limites physiques entre les quartiers et réunir les citoyens autour d'un même besoin primaire, soit la nourriture.

2. La création d'un pôle attracteur

Le seul fait d'être situé aux abords d'une voie achalandée et d'être situé sur la frontière des quartiers n'est pas assez pour rassembler les citoyens sur le site. Il devient donc nécessaire de concevoir un espace qui agirait comme phare d'appel et qui offrirait un lieu d'activités pour la population riveraine. Le projet propose de récupérer une portion du vestige des années 70, soit deux piliers et un tablier d'une longueur de 70 mètres, qui sont situés en plein milieu de la parcelle.

Cette structure de 17 mètres de haut transformée en belvédère du Sud-Ouest et ouvert dès l'aube offrirait un panorama magnifique de 360 degrés sur la ville. Pour y accéder, un ascenseur en verre traverse la structure. Cette montée offre une vue sur le quartier pour arriver au coeur d'un boisé vert et vivant, créant la surprise.

De chaque côté de ce boisée, on retrouve un espace de jeux pour enfants sur un lit de sable et un espace-terrasse pour socialiser. Une piste de course contourne le tout. Finalement, aux quatre coins, des estrades mettent en spectacle des points d'observations sur toute la ville de Montréal, le Mont-Royal et ses environs.

3. Un jardin collectif : au travail de la terre

La parcelle de terre de plus de 8500 m² est subdivisée en 5 zones. Sur deux côtés opposés, de chaque côté du belvédère, on retrouve des espaces pour agriculture de plus de 2000m² qui serait en mesure de produire l'équivalent d'un an de fruits et légumes pour 50 ménages.

Comme le propose David Traley dans son livre *Guerilla Gardening*, le projet cherche à transformer un espace urbain bétonné et délaissé en jardins collectifs, vivants et inspirants. Un jardin collectif est un espace géré par des citoyens qui cultivent ensemble des aliments au quotidien, tissent des liens et s'instruisent collectivement.

« A communitiy garden can be a school, a church, a nursery, a playground and a laboratory. It can also be a fitness center, a pic nic spot, an habitat, a refuge, recycling depot and a meeting place. »

– Guerilla gardening, David Traley

Ces jardins collectifs s'inspirent des jardins maraîchers. On retrouve dans chaque jardin une serre pépinière, utilisée pour les semis du printemps, mais aussi pour la culture des concombres et des tomates en été. Les espaces de cultures sont divisés également pour y permettre une standardisation du processus et une rotation des cultures. De plus, chaque jardin comprend un bâtiment où l'on retrouve un espace pour le lavage des récoltes, l'entreposage et une chambre froide pour la conservation des aliments.

À l'aide d'organisme sans but lucratif, il sera possible de créer des ateliers, de faire venir des élèves des écoles avoisinantes, d'y développer un laboratoire de culture et même d'y inclure un programme de réinsertion sociale.

4. Un marché par et pour tous

En plus d'un jardin collectif, un marché occupera le site. Situés sur les deux autres zones, ils font face aux rues Saint-Rémi et Eadie. Ces espaces peu couteux permettront la venue de commerçants tel un boulanger, un boucher et un poissonnier, mais aussi un espace pour la vente des fruits et légumes cultivés dans les jardins collectifs.

Construit à partir de matériaux recyclés tels que l'acier et la brique, les façades donnant sur les rues piétonnes comprennent de grandes ouvertures, du sol au plafond, s'ouvrant en totalité. L'arrière du bâtiment sert d'espace de livraison des marchandises.

La dernière zone, au centre du terrain, partiellement sous le belvédère, on retrouve une grande esplanade dans l'axe de l'ascenseur, mettant en évidence cette verticale colorée qui deviendrait un phare symbolique pour la communauté. Ce lieu est délimité par une rangée d'arbres la séparant de la ruelle permettant une multitude de possibilités. Durant l'été, des marchands peuvent s'y installer sous une simple structure métallique pour s'offrir une couverture solaire. Le soir venu, cette zone permet d'offrir des spectacles et des expositions. En hiver, elle se transforme en grande patinoire glacée.

5. Conclusion

Cette parcelle urbaine, qui était autrefois vide et sans vie, se retrouve transformée en lieu de rencontres et de découverte où la bretelle d'autoroute se transforme en belvédère, où l'Humain et aussi pris en considération ; où le sol minéral côtoie le sol végétal; où le marché fréquente le jardin; où les gens vivent, travaillent et cohabitent.